



Le capitaine Ernest Antonin VIEILLARD (1844-1915), **membre de la Deuxième Mission Militaire de France au Japon** **de juin 1873 à avril 1876.**

**第二次遣日フランス軍事顧問団
 (1873年6月-1876年4月)団員、
 エルネスト・アントナン・
 ヴィエイヤール大尉
 (1844-1915)**

Sixième partie:
La route du Nakasendô,
la Filature de Tomioka
 第六部：中山道、富岡製糸場

par **Christian Polak**,
 Président-fondateur de la Séric
 Chercheur-associé au Centre de recherches
 sur le Japon de l'École des Hautes Études
 en Sciences Sociales (EHESS Paris)
 Administrateur de la Maison franco-japonaise
 クリスチャン・ボラック、
 株式会社セリク創業社長
 フランス社会科学高等研究院日本研究所
 (EHESS/パリ) 客員研究員、日仏会館理事
 Traduction et mise en page : **Akemi Ishii**
 翻訳、レイアウト：石井朱美



Filature de Tomioka avec le volcan Asamayama.
Estampe de Chikuyo Hasegawa, 1876.
富岡製糸場、遠景に浅間山。長谷川竹葉の錦絵、
明治9年作。

◎前号掲載の第5部ではヴィエイヤール大尉の江戸から中山道を通って京都に至る旅の最初の二日間に経験した新鮮な驚きを追った。道連れは軍事顧問団団員クロード・ジュールダン、司法省明法寮で教鞭を執るアンリ・ド・リブロールとジョルジュ・ブスケの3人である。本第六部は富岡製糸場訪問に始まり、その後、山間地の二つの宿場町を経て浅間山の麓に至る。

二人の皇帝のように

ヴィエイヤール大尉が生き生きとした筆致で綴った旅日記の続きを追う前に、ジョルジュ・ブスケが1877年に上梓した本の中の描写を一部紹介しよう(注1)：

「政府が我らに必要な各種許可証を出してくれた。我らの計画は中山道を通って江戸から京都に至る旅で、道すがら名高い火山、浅間山、諏訪湖、琵琶湖、京都、大阪を訪ね、約150里の馬旅の後は海路横浜に戻るというものである。

ブスケは35度の猛暑の中、江戸を出立したと記している。彼はまず「郊外 (banlieue)」を通過した後、緑豊かな田舎に達する：

「少しずつ道が木立の下を通るようになり、いつしか水田が見えなくなり、歩を進めるに連れて山の峰々が姿を表す。遙か彼方の北には浅間山がそびえ、一方、聖なる山、フジヤマはその畏敬の念を呼ぶ頂きが真正面にそそり立っている。この大いなる二つの峰ほど荘厳なものはない。双壁を成す両火山は、遠くから二人の皇帝のように敬礼を送り合っている。

見張り塔で監視する村長、ムラノコチョウ

法律家、ブスケは村の行政組織に着目している：「日本独特の慣習の一つに『ムラノコチョウ (村の戸長)』制度がある。これは村長のことで、住民の内から選ばれた役人である。村の中央で通りをやや見下ろす一種の楽屋のような場所に居を構え、帳簿類に囲まれ、そろばん (計算の出来る定規のようなもので、日本人はこれ無しで『二に四』と唱えることは出来ない) を携え、筆を片時も手放さない。この人物は警察署長でもあり、その日起きた全ての出来事を報告書にまとめ、特別な旅行者しか利用できない快適な宿泊施設、『本陣』

La cinquième partie (voir FJE précédent) nous a fait revivre les étonnements du capitaine Vieillard lors des deux premières journées de son périple sur la route du Nakasendô qui le mène d'Edo (ancien nom de Tokyo) à Kyoto avec trois compagnons, Claude Jourdan, membre de la Mission Militaire, Henri de Riberolles et Georges Bousquet, deux collègues de l'École de droit rattachée au ministère de la Justice japonais. Cette sixième partie s'ouvre sur la visite de la Filature de soie de Tomioka avant d'entamer les deux étapes montagneuses jusqu'au pied du mont Asama.

COMME DEUX EMPEREURS

Avant de reprendre le journal écrit sur le vif par le capitaine Vieillard, citons certains détails apportés par Georges Bousquet dans la description qu'il donne de ce voyage dans son livre paru en 1877 (note 1) :

« ... Le gouvernement nous avait pourvus des autorisations nécessaires ; notre plan était de nous rendre d'Yédo à Kioto, par la route du Nakasendo – route du milieu –, en visitant au passage le fameux volcan : l'Asama-yama, le lac Suwa, le lac Biwa, Kioto, Osaka, et rentrant à Yokohama par mer, après une chevauchée de cent cinquante lieues environ. »

Bousquet note qu'il quitte Edo par 35 degrés de chaleur. Il traverse d'abord ce qu'il appelle la banlieue avant d'aborder

1- Bousquet Georges : *Le Japon de nos jours et les Échelles de l'Extrême-Orient*, Tome premier, Paris, 1877, pp. 159-198.

1. ジョルジュ・ブスケ著：『Le Japon de nos jours et les Échelles de l'Extrême-Orient (今日の日本と極東の諸寄港)』第1巻、パリ、1877年、p.159-198。邦訳本「日本見聞記：フランス人の見た明治初年の日本」野田良之、久野桂一郎共訳、1977年、みすず書房。

une campagne verdoyante :

« ... Peu à peu la route pénètre dans les bois, abandonne les rizières, et à mesure que l'on avance les sommets des montagnes commencent à se découvrir ; là-bas, dans le lointain, se dresse l'Asamaya au nord, tandis que le Fusi-yama (Fujiyama), la montagne sainte, élève en face sa tête vénérée. Rien de beau et de majestueux comme ces deux pics superbes, ces deux volcans jumeaux, qui semblent se saluer de loin comme deux empereurs. »

LE MURA-NO-KOTCHO, LE MAIRE EN BOUTIQUE

Juriste, Bousquet s'intéresse à l'organisation administrative des villages :

« Une des particularités des mœurs japonaises, c'est le « mura-no-kotcho », ou chef de village. C'est un officier pris parmi les habitants, installé au centre, dans une sorte de loge de théâtre dominant un peu la rue, entouré de registres, muni d'un « soroban » (boulrier) – sorte de règle à calcul sans laquelle un Japonais ne peut dire : deux et deux font quatre –, et toujours la plume à la main. Cet individu est le chef de la police, rédige des rapports sur tous les événements de la journée, tient les clefs du « hondjin », auberge confortable réservée aux voyageurs de distinction, remplit un peu les fonctions d'officier de l'état civil, – enfin une sorte de maire en boutique. C'est chez lui que nous nous arrêtons. Prévenu par les dépêches que le gouvernement a bien voulu envoyer sur toute la route, le « kotcho » nous reçoit avec déférence, nous conduit au « hondjin » et nous fournit un nouveau relais de « ninsogo » (tireurs de pousse-pousse et porteurs)... Tous ces détails et la réception qui nous attend se répètent à chaque village où nous nous arrêtons. »

LA FILATURE DE TOMIOKA

Revenons au journal de Vieillard :

Troisième journée, jeudi 31 juillet, de Yoshii à Tomioka : « Lever à 5h, toilette, petit-déjeuner, départ à 6h pour Tomioka (2 ri et demie). Nous traversons la rivière Kabourakawa et suivons une assez jolie route. Une chose qui nous frappe c'est que nos 'rikksuya' (tireur de pousse-pousse), malgré la fatigue, trouvent tou-



© Archives Famille de Montgolfier



Ci-dessus, fileuses et direction japonaise dans l'atelier de dévidage-filage.

À gauche, Français à Tomioka : Paul Brunat (debout en tenue blanche), à sa droite, le docteur Mailhet, l'architecte Bastien, un contre-maitre, Chatron de Main et Fils, deux visiteurs, la domestique des Brunat et l'interprète Yoshida. Assises, les quatre contre-maitresses fileuses. En médaillon, Mme Brunat.

© Filature de Tomioka

上 : 繰糸所内の工女と日本人経営陣。
左 : プリュナ (白衣)、その向かって左にマイエ医師、建築士バスチャン、繰糸事業部教師、来訪者2人、プリュナ夫妻の使用人、吉田通訳、前列に4人の教婦。別撮りはプリュナ夫人。

jours de l'admiration pour les beautés de la nature. Nous arrivons à Tomioka à 8h, j'ai fait tout le temps des observations barométriques pour déterminer les hauteurs. »

« Nous sommes admirablement reçus par Paul Brunat, homme jeune qui a créé la filature modèle (note 2) ».

Premier grand projet industriel du gouvernement Meiji, la Filature de soie de Tomioka est conçue par le Français Paul Brunat (1840-1908) sur les plans d'Edmond Auguste Bastien (1839-1888), l'architecte de l'Arsenal de Yokosuka, construit entre 1865 et 1876 par des ingénieurs français sous la direction de Léonce Verny (1837-1908) (note 3). Cette filature, la plus grande du monde à l'époque, sert de modèle pour vingt autres projets répartis sur tout l'Archipel, qui feront du Japon dans les années 1880 le premier producteur de soie grège (fil de soie) de la planète. Inaugurée en octobre 1872 avec 300 machines de dévidage et de filage importées de France, produites par la cuivrierie Main et Fils, de Cerdon dans le département de l'Ain (note 4), elle

devient le symbole de l'industrialisation du Japon moderne et reçoit de nombreuses visites des dirigeants du pays dont (avant nos compatriotes) en juin 1873 celle de l'impératrice Shôken, épouse de l'empereur Meiji.

Pour notre capitaine, « Tomioka est en somme un tout petit village. Mr. et Mme Brunat sont les seuls Européens (sauf des contre-maitres et contre-maitresses, note 5), et les visites sont en général bienvenues. Nous voyons le docteur (F. Eugène) Maillet (Mailhet) de l'hôpital de la filature, assez insignifiant, il a pour hôte le docteur (Ludovic) Savatier (note 6), directeur de l'hôpital de Yokosuka qui vient de faire le voyage de Nico (Nikkô) dont il rapporte une riche collection de plantes. Avec lui se trouve M. de Montour (note 7) jeune proviseur du lycée du prince de Tosa qui voyage aux frais du prince avec une partie de ses meilleurs élèves. Mr. Brunat est logé dans une petite maison provisoire et nous installe chez un Japonais qui a une très jolie maison. »

« Déjeuner, nous sommes présentés à Madame Brunat, jeune femme peu jolie

ON (note 8). (voir illustration ci-contre).

« Le soir dîner chez Mr. Brunat avec le docteur. Après dîner, nous passons par la rivière qui coule en dessous de la filature avec une falaise de 25 mètres (voir illustration page suivante). Des pêcheurs pêchent à la lueur de lanternes. Le spectacle de la rivière illuminée et des crêtes des montagnes qui se voient encore de l'autre côté de la rive est des plus jolis. »

Quatrième journée, vendredi 1^{er} août. Vieillard est bref :

« Le matin nous paressons et allons prendre le frais au milieu d'un bosquet d'arbres près d'un temple. Bousquet arrive au milieu du déjeuner, il a fait les 30 ri (depuis Edo) en 18 heures.

« Après le déjeuner, petite matinée musicale. Repas dans la chaleur. Dîner. »

BRUNAT SE JOINT À LA CARAVANE

Cinquième journée, samedi 2 août :

« Bain à 6h du matin dans la Kabourakawa. Après déjeuner, Mr. Brunat se décide à venir avec nous pour monter l'Assamayama (le volcan Asama). Nous devons partir à 6h. Nous irons coucher à Simonita (Shimonita)... Nos bagages sont partis d'avance, nous les y retrouverons demain soir. »

Sixième journée, dimanche 3 août :
« De Tomioka à Shimonita, 3 ri. Départ de Tomioka à 7h avec Mr. Brunat et un de ses employés. Adieux à Mme Brunat et au docteur Savatier qui part en même temps que nous pour Yedo.

« Pour nous rendre au pied de l'Assamayama, au lieu d'aller retrouver directement le Nakasendo jusqu'à Oiwaké nous nous rendons par Simonita, la vallée de la Kabourakawa, Atsouda (Hatsutoriya). Nous devons coucher le soir à Shimonita. Mr Brunat et Bousquet sont à cheval, nous avons ensuite 3 djinrikishas (pousse-pousse) pour 4. »

En fait les six compères ont quitté Tomioka à 7 heures du soir et voyagent de nuit sous un beau clair de lune. Pour rejoindre le Nakasendô, le chemin emprunté est un raccourci très étroit et accidenté, obligeant souvent à marcher, par le chemin Shimonita-do, puis par la



De g. à d., visite de l'impératrice Shoken à la Filature de Tomioka, Brunat de dos, premier depuis la gauche, Eiichi Shibusawa, deuxième depuis la droite au fond. Bâtiment d'entrepôt des cocons classé trésor national.
左写真: 昭憲皇太后の富岡製糸場行啓、左端で背を向けているのがブリュナ、右端奥から2番目が渋沢栄一。
右写真: 国宝に指定された繭置所。



© Christian Polak

route Hikage-kaido, Vieillard prend des mesures d'altitude :

« Arrivés vers 9h et demie au pied de la montagne de Shimonita qu'il nous faut gravir, nous devons abandonner nos jinrikishas et monter à pied par un chemin assez raide. Nous arrivons au col de Shimonita à 10h et demie (haut au-dessus de Tomioka de 135 mètres et de 240 mètres au-dessus du niveau de la mer) (note 9). L'aspect des montagnes par le demi clair de lune est assez beau.

« Nous descendons ensuite vers le village de Shimonita qui ne se trouve qu'à 60 mètres au-dessus de Tomioka et à 165 mètres environ au-dessus du niveau de la mer.

« Nos lits sont heureusement faits ; d'ailleurs ils ne se composent que du futon réglementaire...Après s'être rafraîchis et avoir préparé les moyens de transport pour le lendemain, nous nous couchons. »

RATATINÉ DANS UN KANGO (CHAISE À PORTEURS)

Septième journée, lundi 4 août : « De Shimonita à Atsouda (Hatsutoriya) puis à Oiwaké (8 ri). Réveil à 4h et demie. Départ à 5h et demie après un léger déjeuner. Nous changeons de moyen de transport, et nous usons alternativement du cango (kango) et du cheval de bât. Le cango est un panier à salade porté par deux hommes, dans lequel on ne peut trouver de place qu'en prenant la position des condamnés et en s'asseyant sur le coccix. On est tout ratatiné et pour nous Européens qui ne sommes pas toujours habitués comme les Japonais à être assis par terre, ce moyen de locomotion

est assez fatigant... Les deux porteurs changent souvent d'épaule...ce qui fait que leur marche est lente.

« Le cheval de bât est un cheval muni d'un bât très haut, on s'y trouve porté comme sur un chameau...La nature de la selle rend le cheval de bât assez fatigant comme on a le ventre coupé. De plus tous ces chevaux battent à chaque instant, et quand cela leur arrive au bord d'un précipice cela ne manque pas que de nous inquiéter un peu.

« Nous suivons une très jolie route qui borde presque tout le temps la Kabourakawa. Cette rivière coule dans une vallée très étroite, elle est enserrée entre deux chaînes de collines assez hautes et très tourmentées, ce qui rend le paysage très varié. En suivant cette route, on se retrouve dans l'Isère... À 3 quarts d'heure de Tomioka nous rencontrons un petit haut-fourneau assez bien construit par un Japonais pour exploiter une mine de fer magnétique (altitude approx. 200 mètres) (note 10).

« Nous redescendons et continuons notre route passant devant le temple de Thicatomomi (sanctuaire Chikato). Il est ombragé par de magnifiques arbres, la rivière coule à côté, c'est un charmant endroit... »

Les six compagnons poursuivent leur route, arrivent à Hatsutoriya. Ils déjeunent dans le « hondjin », l'auberge officielle, et grâce à Paul Brunat commencent par une soupe à l'oignon ; ils reprennent leur route, passent le col de Wami pour atteindre Oiwaké en fin d'après-midi au pied du mont Asamayama, prêts pour l'ascension du lendemain. (À SUIVRE)

2棟目は500人の工女が働く工場で、3棟目は事務所および倉庫として利用されている。中央の煙突には乾燥した空気で蚕を窒息させる殺蛹(さつよう)器械が配備されている。建物類は私がこれまで日本で目にしたどれよりも良く建てられている。無論、私見ではあるが。」

事実、これらの赤煉瓦の建物群はバスチャンが考案した耐震建築で、日本の大工の施工により日仏両国の建築技術を折衷した「木骨煉瓦造り」となった(前写真参照)。

「(マン・エ・フィス社製)釜300基の設備費は5000ピアストルを要した。製糸場は25,000kgの生糸を1kgあたり100フランで生産できるので、建設費の利息を含む全ての費用を賄える。」

工女らはいずれも各藩のケライの娘から選ばれ、年齢は12歳から20歳、100里乃至200里離れた地から来ている者もいる。彼女らは寄宿生としてここで起居しており、住環境も食事かなり悪い。今般の暑さで小規模ながらも下痢が蔓延した。そこで工女らを休ませ、ヨーロッパ式の食事、すなわちブイヨンと牛肉を少し与え始めた。」

ブリュナはこれまで知られていなかった多くの詳細をヴィエイヤール大尉に提供したのである。

「目下、工場長、技術指導員、医師、女性技術指導員(訳者注:教師と呼ばれた系織技術者)らのために小綺麗な家屋を建築中だ。」

「ブリュナ氏は大層活動的な人である。たった一人で何から何まで創り上げてしまったばかりに、建設工程の委細に渡り、自ら指示を出さざるを得なくなったのは無理もない。先般、皇后がこの施設を行啓した(大尉らの訪問より2ヶ月早い6月24日)。彼女は美人であるとのことだ(注8、前写真参照)。

「夜はブリュナ氏宅で医師と共に夕食を摂る。食事の後、製糸場の下を流れる川のほとりに行く(下写真参照)。ここには高さ25メートルの滝がある。釣り人が提灯の光で漁をしている。灯で照らされた川面と対岸にまだ視認できる山の尾根が織り

成す光景は美しいことこの上ない。」四日目の8月1日金曜日、ヴィエイヤール大尉の日記は至極手短かである:

「朝、我らはのんびり過ごし、寺社のそばの木立の中に涼みに行く。ブスケが昼食の最中に到着する。30里(江戸からの距離)を18時間で走破したとのことだ。

昼食後、ささやかな音楽会。暑さの中での食事。夕食。」

ブリュナがキャラバンに合流

五日目の8月2日土曜日:

「朝6時、鐺川で水浴。昼食後、ブリュナ氏は我らと共に来ることにし、浅間山を案内してくれると言う。6時に出発せねばならない。我らは下仁田に泊まることにする。我らの荷物は先に出発し、明日夕に我らの手に戻る。

六日目の8月3日日曜日:「富岡から下仁田までは3里の道のりである。ブリュナ氏とその従業員の一と共に富岡を7時に出発。ブリュナ夫人とサヴァティエ医師に別れを告げる。彼は我らと同時に江戸に向けて出発するのである。

浅間山の麓まで行くために、まっすぐ中山道に戻り追分まで行く代わりに、下仁田、鐺川の溪谷、アツダ(初鳥屋 - はつとりや)を通って行くことにする。夜は下仁田に一泊せねばならない。ブリュナ氏とブスケは馬に乗り、我らは3台の人力車を4人で乗り回す。」

事実、6人の一行は富岡を夜7時に出発し、澄み渡る月夜の中を旅する。中山道に合流するために取った脇道、下仁田道と日影街道は大層狭く、起伏が多いため、度々徒歩を強いられる。ヴィエイヤール大尉はその間も標高を計測し続ける:「9時半に下仁田の山の麓に着き、この山を登らねばならない。人力車を諦め、徒歩でかなり険しい道を登らざるを得ない。下仁田の峠に10時半に到着(富岡より135m上の海拔240m)(注9)。山々の姿が半月に照らし出されてかなり美しい。

「我らは下仁田の村を目指して下りて行く。村は富岡より60m高いだけの海拔165mである。

我らの寝床は幸いにも用意されていた。とは言え、長方形の布団だけなのだが…。涼を取り、翌日の交通手段を手配した後に就寝。」

窮屈なカンゴ(籠)

七日目の8月4日月曜日:「下仁田からアツダ(初鳥屋)を経て追分まで(8里)。4時半起床。軽い朝食の後、5時に出発。交通手段を変え、カンゴと荷馬を利用することにする。カンゴとは唐丸籠のことで、二人で担ぐ。そこには罪人さながらにあぐらをかいて座る空間しかない。窮屈極まりなく、日本人のように床に直に座る習慣のないヨーロッパ人にとって、この交通手段はかなり疲れる。二人の担ぎ手は始終肩を代えるので、歩みは遅々としている。」

「荷馬とは非常に高い荷鞍を付けた馬のことで、人はこれにラクダの背のように乗ることができ…鞍の性格上、腰を折り曲げて乗るので、荷馬はかなり疲れる乗り物である。おまけにこれらの馬はいずれも始終揺れ動くため、崖の縁に差し掛かったときなどは、ひやっとすること必定である。我らは鐺川にはほ沿った大層綺麗な道を進む。この川は非常に狭い溪谷を流れているので、兩岸にかなり高く、しかも起伏に富んだ山々が連なり、極めて多様な風景を作り出している。この道を進んで行くといゼール県を旅しているかのような気分になってくる。富岡から45分来たところで小ぶりながらも良く出来た高炉に出くわす。これはある日本人が磁鉄鉱の鉱山を運用するために建設したものである(標高約200m)。」

「我らは再び坂を下り、近頭(ちかど)神社の前を通り旅を続ける。この神社には見事な樹木が鬱蒼と茂り、すぐ脇を川が流れ、魅惑的な場所である。」

6人の旅人は道中を続け初鳥屋に着き、公式の宿、「本陣」で昼食を摂る。ポール・ブリュナのお陰でオニオンスープで食事を始めることが出来た。再び途に就き、和見峠を経て浅間山の麓の追分に夕方到着し、翌日の登山に備える。(続く)



© Archives Famille de Montgolfier

8- voir catalogue de l'Exposition KAIKO, La Sériciculture Impériale au Japon et les étoffes teintées anciennes, les échanges franco-japonais sous le signe de la soie, Maison de la culture du Japon à Paris, du 19 février au 5 avril 2014, page 22.

9- Tomioka se situe à 120 mètres d'altitude.

10- Il s'agit de la mine de Nakaozaka dont le projet d'exploitation fut élaboré par Tadamasa Oguri (1827-1868), ministre des Finances du shogounat Tokugawa et directeur de l'Arsenal de Yokosuka. Le haut fourneau que Vieillard décrit fut construit en 1872 par Seiichiro Nomura, ancien vassal de Tayasu Tokugawa, voir articles d'Ichikura Kiyoshi in *Sōbun* vol. 1 et 2, Gunma, 1984, 1985.

8. 展覧会「壺 - 皇室のご養蚕と古代製、日仏絹の交流」図録参照、パリ日本文化会館にて2014年2月19日から4月5日まで開催。

9. 富岡の標高は120m。

10. 中小坂鉱山の開発は勘定奉行、横須賀造船所首長小栗忠順(1827-1868)が構想。ヴィエイヤール言及の高炉は、元田安藩、野村誠一郎が1872年に建設。群馬県立文書館発行「双文」第1、2号(1984, 1985年)掲載、一倉喜好の論文参照。